

Société Internationale Des Epouses de Ministres Adventistes

Siema



volumen 79_2016



Le Magazine SIEMA (Société Internationale Des Epouses de Ministres Adventistes) est une publication de ressources trimestrielle destinée aux épouses de pasteurs. Le magazine est produit par la Division Interaméricaine.

Association Pastorale de la Division Interaméricaine.

Directeur de l'Association Pastorale: Hector Sanchez

Coordinatrice SIEMA DIA
Cecilia Iglesias

Coordinatrice du Contenu
Leticia De los Santos

Editrice
Ana Laura Namorado

Traduction
Elma Newball- anglaise
Patrick Griffith et Ricura Lassonnier- française

Directrice Créatif
Licci Zemleduch

Photography
Stockphoto
Shutterstock
Adobe Stock Photo

8100 SW 117th Avenue
Miami, Florida 33183 USA

Année 2016 No 79

Contenu

- 2 L'épouse du Pasteur et son Engagement Envers Dieu
- 5 Engagées dans la Mission
- 8 Des Responsabilités qui sont un Privilege
- 10 Dans les Bras du Protecteur
- 13 Etes-Vous Heureuse?
- 16 Des Vies Reconstituées Accomplissent La Mission
- 19 Je M'Engage
- 20 La Mission de la Femme de Pasteur
- 23 SIEMA Social



Cher Ami



Lorsqu'un mariage rencontre des difficultés qui menacent sa stabilité, au point de pousser les partenaires à considérer une séparation, les conseillers en relation conjugale ont tendance à utiliser en pareilles circonstances un mot très explicatif: ENGAGEMENT!

Un engagement implique, une acceptation des obligations, être intentionné avec ses mots et bien sûr partager les promesses de Dieu. Les conseillers en relation conjugale encouragent les époux à se rappeler que des promesses, bien que faites dans le passé, sont encore valables aujourd'hui. Ces évocations contribuent à la continuation et au renouvellement de l'engagement basé sur l'amour qui les a réunis au départ dans le mariage.

Mes chères amies et collègues, qui faites partie de ce vieux mais merveilleux ministère, tout comme ces épouses, nous, aussi, avons besoin de revitaliser notre amitié avec Dieu. Il nous faut raviver la passion de la responsabilité divine qui nous a été confiée.

Aujourd'hui plus que jamais, il est important de maintenir allumé la flamme de notre amour pour notre époux, nos enfants et notre prochain. Par-dessus tout, notre mission consiste à faire en sorte que l'engagement que nous avons pris un jour avec notre Père céleste reste actif. On ne peut parler de mission sans y inclure aussi l'engagement. Toute mission qui est privée de cet ingrédient manquera d'intérêt et deviendra fastidieuse. Elle finit par devenir pur formalisme ou un professionnalisme creux privé d'amour et de dévouement pour le salut des autres.

Ce n'est qu'en s'accrochant étroitement à la seule source d'amour, que nous pourrions mener une vie joyeuse et consacrée à cet appel. Si vous sentez vos forces vous abandonner, souvenez-vous des paroles de Paul dans Philippiens 2 :13 « Car c'est Dieu qui produit en vous le vouloir et le faire, selon son bon plaisir. »

Ellen White a écrit les paroles suivantes au sujet de «l'engagement » que j'aimerais partager avec vous. « Si elle veut, la femme du prédicateur peut faire beaucoup. Si elle a l'esprit de sacrifice et l'amour des âmes, elle peut faire à ses côtés, presque autant de bien que lui ». Evangéliser Ch. 158

Ce nouveau quinquennat nous donne l'opportunité de vivre une vie consacrée à la mission et de faire l'expérience de la joie et du plaisir que procure le simple fait d'être au service des autres. Il offre aussi l'occasion de faire de nos foyers un lieu de bénédiction pour nos familles et les autres. Je vous appelle à faire comme Marie en gommant la petite distance qui vous sépare de Jésus. Faites le pour votre foyer, votre église et votre communauté en répandant la douce influence de l'amour de Jésus et en proclamant son prochain retour sachant que la victoire est déjà acquise.

Soyez bénies et recevez toutes mes amitiés sincères

Cecilia Iglesias

L'Épouse du Pasteur et son Engagement envers Dieu



Evelyn Omaña

Le thème dont nous allons discuter est d'une importance vitale pour tous, mais quand il concerne l'épouse d'un pasteur, il revêt une nouvelle dimension porteuse de sens et d'attente. Je veux parler du mot ENGAGEMENT.

Ce terme est utilisé en référence à une obligation ou une promesse faite qui implique l'action. Je peux, sans crainte me tromper, dire que ce mot n'est pas loin de disparaître du vocabulaire de nombreuses personnes, à cause du fait qu'elles préfèrent éviter les actions qui impliquent tout engagement quelque soit sa nature. Toutefois, quand nous appliquons le terme engagement à notre vie spirituelle, nous ferions mieux d'en connaître le sens véritable.

Engagé(e) envers/devant Dieu

Je me rappelle encore le jour où je suis entré dans le bureau du pasteur à l'université où j'étudiais et que j'exprimai le désir d'être baptisée. Il sembla très surpris et me demanda si je voulais être de nouveau baptisée. – Non, répondis-je, je n'ai jamais été baptisée parce que j'ai toujours pensé que le jour où je m'engagerais devant Dieu ce serait pour la vie.

– Peut être devrai-je expliquer que le pasteur était surpris à cause du fait que durant toutes mes années à l'université adventiste j'avais été impliquée dans diverses activités, ce qui avait donné à tout le monde dans cette institution l'impression que j'étais un membre d'église baptisé.

On attend d'une femme qui s'unit à un pasteur par le mariage soit une personne engagée envers Dieu et la mission de l'église. Cet engagement devrait évoquer un intérêt et un désir fervent de travailler aux côtés de son mari dans la tâche qui leur a été confiée. Si, au contraire, une épouse de pasteur ne se sent pas appelée ou engagée à travailler en harmonie avec son mari; il est alors certain que ce ministère qui leur a été attribué en tant que couple en sera affecté.

Le prophète Amos pose une question qui pourrait aisément s'appliquer à cette situation « deux homme marchent – ils ensemble sans en être convenus » (Amos 3:3).

De ce fait, il est nécessaire que l'épouse s'assure que son niveau d'engagement envers Dieu soit aussi important que celui de son mari. Son mari espère compter sur elle, non pas dans la tâche qui lui a été assignée (à lui) mais dans ce qu'elle soit un

soutien inconditionnel dans la mission qu'ils doivent accomplir ensemble.

Les craintes face à l'engagement.

Il est possible que certaines épouses de pasteurs ressentent la crainte quand elles affrontent les exigences du travail en faveur de l'église. En certaines occasions l'engagement à servir Dieu requiert d'aller en divers endroits, déménager vers une ville éloignée, de laisser un bon emploi, laisser derrière soi amis et voisins, ou simplement faire comme Abram fit et quitter son pays, sa famille pour suivre et faire la volonté de Dieu. Il se peut que l'engagement requiert qu'elle travaille en zone rurale

confiance dans les promesses d'accompagnement, de bien-être et de bénédictions de Dieu que l'on trouve dans sa parole, renouvelle notre engagement et dissipe nos craintes parce que l'assurance que nous avons la présence constante de Dieu est cela même qu'Il nous a appelés à transmettre à ses enfants. Souvenons-nous que quand Dieu appelle, il est raisonnable et qu'il n'exigera jamais de nous quelque chose que nous ne pouvons réussir avec son aide. Si en acceptant un engagement à servir nous ne pensons qu'à ce que nous avons à perdre ou à gagner, nous sommes sur la mauvaise voie, celle des motifs erronés. Devant Dieu, il ne s'agit pas de gagner ou de perdre

travail accompli, toutefois elle fait aussi partie de la mission, que cela lui plaise ou non. Seul un individu qui n'a pas reçu de bénédictions personnelles dans sa vie, ou qui ne peut constater les choses grandes et merveilleuses que Dieu a faites pour lui est capable de dire qu'il n'a rien à partager quant à ce qu'il a reçu de Dieu. Le simple fait qu'elles soient membres de la famille des travailleurs avec Dieu en tant que messagers particuliers de ses promesses, est un motif suffisant pour qu'elles ressentent le poids des responsabilités quant à la mission.

La position d'épouse de pasteur ne devrait pas être traitée

deux homme marchent – ils ensemble sans en être convenus?

où il n'y a pas de bonnes écoles pour ses enfants, où en des lieux où le climat n'est pas des plus agréables, et il y a aussi un manque de nombreuses choses auxquelles la famille était habituée.

Tous ces facteurs et beaucoup d'autres non-mentionnés génèrent un niveau de stress et de crainte qui si ils ne sont pas correctement pris en charge, peuvent causer des problèmes qui affectent l'harmonie et le bien être de la famille du pasteur. Pour cette raison, les ajustements nécessaires doivent être faits. Toutefois, avoir

mais de servir. Si les exigences de l'engagement pastoral produisent anxiété et crainte, souvenez-vous des paroles de l'apôtre Pierre: «Déchargez-vous sur lui de tous vos soucis car lui-même prend soin de vous (1P5:7)».

Jusqu'ou êtes-vous prêtes à vous engager envers Dieu?

J'ai connu des femmes de pasteurs qui soutiennent que l'appel ne s'adresse qu'à leurs maris et pas à elles personnellement. C'est en quelque sorte une demi vérité, car il est vrai que c'est celui-ci qui reçoit le paiement du

comme un privilège dû à son statut d'épouse de pasteur, mais elle devrait être reconnue dans le cadre de sa relation avec Dieu.

En tant qu'épouse de pasteur, dans le cadre d'un ministère, nous exerçons nous n'obtiendrons pas un salaire mais la bénédiction attribuée au fait de participer à la plus importante entreprise qui appartient au roi de l'univers: L'EGLISE.

Si une épouse de pasteur devait demander «comment savoir si

on est suffisamment engagée envers Dieu? Ma réponse serait : engagée au point de ressentir que ce qui est fait est assez pour rendre à Dieu ce qu'IL a fait, fait et continuer à faire pour vous et votre famille ».

L'étendue et la taille de l'engagement sera déterminée par chacun selon sa vision de ce qui est le plus urgent et dans la perspective de l'appel de Dieu à son peuple. Toutefois, on peut ajouter d'autres recommandations.

.....
N'oublions pas que la récompense pour l'achèvement de l'œuvre est la vie éternelle
.....

- Servez Dieu avec vos talents propres. Nous avons toutes des talents qui nous sont propres et nous ont été dévolus et le moins que nous puissions faire est de les utiliser au service de Dieu et pour l'achèvement de la mission.

- Ne vous laissez pas intimider par la critique. Quand vous êtes occupée(s) à l'œuvre de Dieu il est fort probable que vous êtes la cible de ceux qui, au lieu de faire leur part afin d'achever la mission, passent leur temps à critiquer. Qu'importe, ignorez les commentaires qui ne contribuent pas à votre croissance et à l'augmentation de vos forces spirituelles et priez pour ceux qui dévalorisent le travail ou qui critiquent pour le plaisir.

- Trouvez votre créneau dans l'église ou la communauté. N'empiétez pas sur le domaine de mission d'un(e) autre. Si vous sentez que vous aimeriez travailler dans un domaine d'un ministère que quelqu'un d'autre dirige déjà, offrez votre aide. Essayez d'être un soutien, jamais une gêne.

- Prenez grand soin de votre vie spirituelle. Plus vous passerez de temps avec Dieu, plus claire et définie sera votre vision de votre engagement. Dieu vous parlera personnellement et vous indiquera l'œuvre qu'IL désire que vous fassiez, vous donnant des idées quant à la manière d'atteindre vos objectifs.

Souvenez-vous que Dieu ne lance jamais d'appel à l'échec. Mais que l'appel est toujours accompagné de promesses d'aide et de soutien et aussi qu'IL offre son conseil. Quand je pense à tout ce que Dieu a fait pour moi tout au long des années où j'ai servi l'église, j'en arrive à la conclusion qu'une multitude de bénédictions m'a toujours été impartie. Je peux, aujourd'hui, dire avec une pleine assurance que mon engagement avec Dieu a dépassé toutes mes attentes. Notre seul et unique besoin est de nous soumettre de manière sincère et inconditionnelle avec une profonde conviction à son service. N'oublions pas que la récompense pour l'achèvement de l'œuvre est la vie éternelle.

Evelyn Omaña. Épouse, mère, grand-mère aime passer du temps avec sa famille elle a créé un site web « Femmes de vision » qui aide et encourage les femmes chrétiennes.

Engagées dans la Mission

Jorge Rolando Atalido

L'église n'attend de ses pasteurs que le meilleur, toujours: inspiration, soins et amour, mais par-dessus tout son attention pleine et entière. Cela semble suivre les caractéristiques générales de toutes les congrégations: la plupart des membres sont des femmes qui ont besoin d'être motivées et inspirées, et souvent le pasteur n'est pas à même de les atteindre, toutefois, l'épouse du pasteur en d'innombrables occasions et en silence est utilisée par le Seigneur qui inspire cette grande armée, qui si elle le souhaite, peut et sera une bénédiction pour l'avance de la cause de Dieu. Il est indéniable que l'épouse du pasteur joue un rôle spécial dans l'accomplissement de cette mission.

Quelle est cette mission et pour l'épouse du pasteur devrait-elle être impliquée dans son accomplissement? Sont-elles ses responsabilités domestiques qu'elle mène fidèlement à bien : le soin des enfants, leur éducation, l'attention spirituelle et dans certains cas en plus, un emploi avec une charge de travail conséquente qui exige d'être fait en temps et en heure ? La mission que le Seigneur donne à tous ceux qui le servent est la suivante: «Allez faites de toutes les nations des disciples. (Matt 28:19,20)».

Il y a quelques années, je parlais à un frère avancé en âge qui se plaignait de la femme du pasteur qui ne savait pas jouer du piano. A son avis, toutes les femmes de pasteur devraient savoir jouer du piano. Il considérait cela comme une condition préalable à l'exercice du ministère pastoral. Cette conception a pendant des années été acceptée au point que beaucoup de femmes de pasteur prirent des leçons de piano afin d'être à même de jouer ou d'être capable d'interpréter les cantiques. Mais la musique n'est pas un talent que chacun possède. Certaines n'ont pas réussi dans le domaine c'était le bon temps: la femme du pasteur participait activement au service d'adoration par la musique, exécutant ou équipant les chorales pour la louange et l'adoration lors des services religieux.

Est-il nécessaire aujourd'hui et à cette époque que chaque femme de pasteur soit capable de jouer d'un instrument ou d'organiser un groupe de chant ou

Quelle est cette mission et pour l'épouse du pasteur devrait-elle être impliquée dans son accomplissement?



choral? Certainement pas. Toutefois, il ya quelque chose que Dieu a donné à tous, c'est le don d'achever la mission: «Allez et faites de toutes les nations des disciples.»

L'apôtre Paul utilise le corps comme métaphore, quand il traite des dons spirituels que chaque enfant de Dieu reçoit du Saint Esprit, déclare «1 Cor.12 :14-18».

Chaque partie du corps sait que son rôle est d'édifier le corps entier. De même chaque femme de pasteur devrait savoir que son rôle est d'assurer par son travail l'achèvement de la mission, sans oublier que le(s) don (s) qu'elle possède sont «simplement ceux qu'IL veut qu'ils soient». Donc sa première tâche est de découvrir le «ceux qu'il veut qu'ils soient». Quel don attribue-il ? Quel est son talent ? Quand elle découvre le talent/don qu'elle possède, il devient tout aussi vrai qu'elle doit reconnaître que le(s) don(s) ou talent (s) sont pour l'édification du corps du Christ.

Ceci dit, comment l'épouse de pasteur devrait-elle participer à l'accomplissement de la mission avec son mari et ses enfants ? Il ya des épouses de pasteurs qui sont de très bonnes prédicatrices et oratrices, ce qu'elles font le Sabbat. C'est une mission sainte et élevée dans laquelle elle peut s'engager, mais toutes ne prêchent pas.

D'autres sont bonnes dans la direction de ministère en faveur des enfants dans lequel elles amènent des idées variées, fournissant ainsi des modèles aux autres frères, intéressés par ce ministère mais elles ne sont pas sûres quant à la manière de contribuer. Néanmoins, toutes les épouses de pasteur ne s'y distinguent pas.

Une chose est certaine : d'une manière où d'une autre toutes ont un don reçu du ciel. Que Dieu soit remercié de n'avoir privé aucun -homme ou femme- d'un don spécial. Chacun organise sa participation de différentes façons tout comme chaque partie du corps a des fonctions distinctes, cependant toutes contribuent à son édification. Ceci, soit par le ministère de la prière d'intercession, soit en visitant les nécessiteux, en aidant les malades, ou motivant les découragés, s'occuper de l'église en la décorant, en organisant, en accueillant les gens à la porte, en saluant les frères et amis, ou racontant l'histoire aux enfants, en accompagnant son mari lors des visites à domiciles, en donnant des études bibliques, en participant aux petits groupes. Nombreuses sont les façons dont elle peut se sentir impliquée et se sentir bien vis-à-vis d'elle même et les autres. Paul le savait bien qui affirmait: »veille sur toi-même et sur ton enseignant, car, en agissant ainsi tu

te sauveras toi-même, et tu sauveras ceux qui t'écoutent». (1Tim 4 :16)

La première responsabilité de celles qui sont mères dans l'œuvre du salut des âmes que sont leurs enfants, qu'ils soient jeunes, pré-ados ou adolescents, ils sont le centre d'attention immédiate.

Se tenir aux côtés de son mari est une autre opportunité de service, le soutenant quand il se sent découragé ou déprimé, priant pour lui et avec lui et si possible l'accompagnant dans ses visites. Mais par-dessus tout, être sa compagne, son amie et confidente. L'aidant quand il se retrouve à faire face à l'épreuve, lui accordant des paroles encourageantes pour qu'il continue à se battre en vue du salut des âmes.

Ellen White affirme: «j'ai vu que les femmes de pasteur devraient aider leurs maris dans son œuvre et être exigeante et soigneuses quant à l'influence qu'elles exercent car elles sont sous surveillance et on attend plus d'elles que des autres. Leur vêtement devrait être un exemple. Leurs vies et leurs conversations devraient être un exemple, une odeur de vie et non de mort.» (Adv. home p.335).

Comme mentionné ci-dessus, il est indéniable que le niveau des responsabilités de la femme du pasteur comparé à celui de celles qui l'entourent n'est pas considéré comme égal à celui du reste des sœurs de l'église, puisqu'elle en est la figure centrale. Son œuvre ne devrait pas être dirigé par le regard des autres amis par une motivation supérieure : Le Salut. Elle doit considérer chaque moment comme une opportunité de vivre la vie chrétienne et d'apprécier la paix qu'offre le Christ.

Il n'y a pas de modèle unique quant à la façon dont nous accomplissons le mandat divin, mais une chose est certaine, Dieu vous a donné des talents. Utilisez pour croître ne les cachez pas. Découvrez les, croyez que vous les possédez, ne les enterrez pas, et ne vous inquiétez pas de qui les verra, cela ne devrait pas être votre intention. Convertissez plutôt ces talents en bénédiction pour tous ceux qui sont à la recherche d'espoir, de consolation, d'encouragement de soutien et entourez-les.

Sans doute aucun, l'épouse du pasteur est choisie par Dieu pour l'accompagner dans l'accomplissement de cette grande tâche dont le but premier est de sauver des âmes et de les préparer pour le royaume des Cieux. C'est une tâche aux conséquences éternelles. Ce n'est que dans l'éternité seule que nous pourrons voir les résultats d'un tel travail d'amour en faveur des âmes pour lesquelles Jésus est mort. C'est une mission glorieuse qui n'est comparable à aucune profession. Vous pouvez participer à cette joie.

Pasteur Jorge Rolando Atalido Président de l'association (pastorale) du sud est du Venezuela



Des Responsabilités qui sont un privilege

Silvia de Hernández



Je m'appelle Silvia, je suis épouse de pasteur depuis 35 ans. Le temps a passé si vite temps au cours duquel Dieu nous a béni de 2 enfants, Jonathan et Keren. Magdiel, le mari de ma fille s'est aussi joint à nous. J'aimerais partager avec vous aujourd'hui quelques unes des expériences que j'ai vécues tout au long de mon ministère.

Pour moi, être engagée dans la mission, signifie y adhérer pleinement par une alliance de fidélité et d'amour avec Dieu, mon mari et mon ministère.

Prendre pleinement conscience d'une mission partagée avec ses diverses responsabilités est une démarche qui prend du temps. La première responsabilité que j'ai apprise en travaillant avec mon mari dans ce ministère est de croire à l'appel. Tout comme Abraham et Sarah, qui s'en allèrent vers une terre inconnue que Dieu seul leur révélerait, mon mari et moi avons travaillé

dans plus de sept territoires, tant au sud qu'au nord du Mexique où nous travaillons maintenant. Chaque période passée en ces différents endroits a été aussi différentes (en durée) entre quatre et huit ans. Cependant, dans chaque territoire, Dieu nous a montré qu'il dirigeait et assuré d'avoir été appelé.

La deuxième tâche que j'ai apprise a été de me convertir en agent du changement.

Quoiqu'extrêmement stimulante, il n'y a pas de plus grande influence sur les autres que de vivre chaque jour d'après l'évangile que nous prêchons. Pour cette raison je recommande d'être soi-même, authentique et honnête, ne pas jouez à être quelqu'un d'autre. En ma qualité de psychologue et après avoir achevé une maîtrise en « conseil et orientation » j'ai toujours recommandé que les gens répondent à leurs évaluations psychométriques en affirmant que

ils sont vraiment et non qui ils veulent être parce que de telles réponses affectent la validité des résultats. Cette recommandation s'applique aussi à la vie tout au long du ministère. Acceptez que malgré vos imperfections Dieu vous qualifie pour la mission et il ne se trompe jamais. Vous avez été choisie pour le servir. Il est possible que votre perception de votre témoignage ne soit pas apparente même bien longtemps après avoir commencé votre expérience avec Dieu. C'est pourquoi il est bien de jouir de votre vie, de votre famille et de votre travail. Ne vous conformez jamais et cherchez toujours à être un agent de changement dans votre communauté.

La troisième tâche est de conduire un ministère au sein d'une diversité de gens de lieux et de cultures. L'expérience acquise en voyageant en différents lieux, tel qu'avoir affaire à des personnes si différentes, leur manière de vivre et de penser

est si enrichissante que peu de choses sont comparables à ces rencontres multiculturelles. Je me rappelle en particulier notre première église, dans un village nommé Cosoleacaque, situé au sud de mon pays, dans l'état de Veracruz, au Mexique, où en ce temps là, les gens parlaient le « Nahuatl ». J'ai appris avec cette congrégation que bien qu'ayant vécu grandi et été préparée au plan académique dans une ville, je n'étais pas là pour changer les gens mais plutôt permettre à Dieu de travailler par son Saint Esprit et de permettre d'être tout en servant la communauté dans laquelle il exerçait son ministère. Là, je devins une sorte d'apprentie ; une « temachtilli » un mot Nahuatl qui signifie « étudiant (e) ».

Enfin, j'ai accepté une charge que je considère vitale : celle de cultiver intentionnellement la foi, même au sein de la douleur et des tempêtes de la vie. Ceux qui croient que parce qu'elles participent au ministère, elles ne souffriront pas de graves problèmes, d'attaques de la vie ou d'autres dangers se trompent. La réalité c'est que dans le ministère nous en voyons beaucoup et parfois de très près. Il est

“Ayez du zèle non de la paresse.
Soyez fervents d'esprit.
Servez le Seigneur”

Rom 12:II

bon de se souvenir quand nous confrontons des difficultés, que quand nous sortons de la tempête indemne ou que nous avons réussi à surmonter une sévère épreuve de foi, nous développons ce qui s'appelle de la résilience, en d'autres mots, la capacité humaine de faire face aux situations extrêmes avec flexibilité et nous apprenons à les vaincre ; cette capacité nous permet d'être régénérés et transformés en de meilleures personnes, d'apprendre de nos erreurs et de prouver que Dieu ne nous abandonnera jamais. La partie la plus prometteuse de cette tâche est que nous devons la demander avec persistance afin de cultiver une foi délibérée qui vient directement de Dieu qui la donne libéralement.

Mon mari était aux portes de la mort à cause du cancer. Vous serez probablement d'accord avec moi que la seule mention de cette maladie inspire la peur. Dans notre expérience la meilleure thérapie fut de nous accrocher à Dieu en le servant. Dans ces circonstances j'ai pu voir en mon mari un homme qui a cru sincèrement qu'il n'y avait rien à craindre, décidant de ne pas arrêter de proclamer le message de l'évangile. A cause de son attitude, je l'ai suivi et j'ai

tenu bon comme m'accrochant à un rocher. Nous avons alors expérimenté cette bénédiction merveilleuse d'entendre le médecin nous dire que tout allait bien. Dieu avait accompli un miracle, comme ceux dont nous avons entendu parler ou vu tout au long de notre ministère.

Vous qui avez embrassé cette noble mission, permettez-moi de vous laisser avec cette simple prière: Père, aide-moi à briller de toute ta gloire devant mes pairs. Que ton amour que je professe luise dans chaque église où tu enverras ma famille. Merci, Père du privilège d'appartenir à la grande famille de ceux qui te servent dans le ministère, dont la mission est de guider chaque croyant à vivre l'expérience de la transformation en Christ ainsi qu'une relation personnelle avec lui. Permetts que nous puissions les former à être des disciples et qu'ils partagent l'évangile avec tous ceux qu'ils entreront en contact.

Bénis sois tu.

Silvia de Hernández. Epouse de pasteur. Aime apprendre et soutenir différentes activités dans l'église. Silvia nous écrit de l'Union Mexicaine du Nord.



Dans le Bras du Protecteur

María del Rosario Castro de Hernández

Ma chère amie, j'imagine que cette peinture de Jésus portant un agneau t'est familière. Ce petit animal semble en sécurité et protégé, reposant dans les bras de son berger. Tant qu'il y restera il sera en sécurité, rien ne pourra lui faire de mal l'agneau ne ressent même pas le froid à cause de la chaude étreinte du berger. Il est curieux que les brebis aient de grandes difficultés avec l'autorité, soient fragiles et parfois têtues. Ces animaux sont facilement détournés et ne sont pas capables de réagir à la présence de l'ennemi.

Elles sont donc très vulnérables aux attaques des prédateurs et ont besoin des soins d'un pasteur aux yeux perçants. Autrement, leurs vies sont en danger. Quant l'auteur du Ps 23 présente le Seigneur comme notre berger, nous ne pouvons que reconnaître que nous sommes comme des agneaux. Quelques uns sont braves d'autres têtus, il ne manque pas de rebelles, de fragiles, d'estropiés. Il peut aussi avoir des brebis qui sont tendres, généreuses, travailleuses, solidaires, en fin de compte la diversité est importante. Cependant toutes sans exception partagent un point commun: elles sont malades même quand elles paraissent en bonne santé. Le virus du péché présent en elles les rend vulnérables désorientées et maladroites. Heureusement, sa parole garantit que Jésus est toujours le berger et qu'avec Lui « je ne manquerai de rien ».

Dieu a confié à chaque être humain une mission élevée, si élevée et vitale qu'elle peut déterminer la vie ou la mort de ceux qui nous entourent: Partager l'évangile. Une fois réalisée l'urgence de cette tâche, nous considérons ces traits humains qui font de l'achèvement de la tâche une mission difficile.

Avons-nous tendance à être désorienté (e)s ? La race humaine a montré à maintes reprises combien elle s'égarait facilement. L'humanité perd son berger et elle erre éperdue parmi la mauvaise herbe du péché s'exposant imprudemment aux prédateurs. Nous aussi sommes fragiles dans nos manières de penser et notre amour-propre. Il suffit de quelques paroles irréfléchies, peut-être intentionnellement prononcées pour anéantir les désirs les plus nobles. En outre, le simple fait que nous portions en nous le germe du péché fait de nous une proie facile pour l'ennemi. Pourquoi le Seigneur place-t-il sur nous une tâche aussi monumentale. Peuple insensé et dépourvu de sagesse (Deut. 32:6), race déchue êtres humains rebelles, aveugles, bornés - la liste des défauts peut être infinie; malgré tout, personne d'autre ne fera ce qui nous convient. En dépit de notre nature déchue, nous avons été appelés en cette période cruciale de l'histoire humaine. Cette tâche n'est pas une option mais notre responsabilité. Confronté à ce défi, l'attitude de chaque chrétien peut varier. Acceptation: si seulement une attitude d'adoration et d'obéissance à notre créateur était une nécessité physiologique se réveiller le matin nous amènerait à nous agenouiller et

Quand la tâche est entreprise avec passion elle produit implicitement un certain niveau de réussite



à prier, adorer Dieu serait alors un besoin aussi impérieux que boire. Les choses seraient sans doute plus simples. Dieu dans son amour, cependant, n'a pas fait de ses enfants des robots pour s'assurer leur obéissance. Il attend de nous que chacun développe naturellement la joie de partager l'Évangile, de le servir ainsi que les autres. Quand la tâche est entreprise avec passion elle produit implicitement un certain niveau de réussite (sans considération de résultats) puisque fournir nos meilleurs efforts provoquent la satisfaction et le sourire.

Travailler avec joie ne signifie pas qu'il n'y aura pas de larmes, de sueur ou de délabrement physique ou émotionnel, mais signifie à coup sûr qu'il n'y aura nul besoin de se cacher le visage de confusion - pour n'avoir pas fait tout ce qui est possible quand viendra le moment de rendre des comptes devant notre juge et avocat, Jésus Christ.

Indifférence: c'est vrai qu'il y aura toujours quelqu'un pour faire le travail nécessaire mais ce fait ne justifie en rien le fait de dire oui à s'engager dans la mission comme (un) moyen facile d'éviter les pressions. Comme ce qui est arrivé à l'homme qui avait deux fils s'adressant au premier né, il lui dit: « mon fils, va travailler aujourd'hui dans ma vigne. Il répondit: je n'irai pas, mais ensuite il se repentit et y alla. S'adressant au second il dit la même chose. Il répondit: « je veux bien Seigneur ». Et il n'y alla pas. ». Lequel des deux a fait la volonté de son père? (Mat 21:28-31). Souvent nous agissons comme des enfants rebelles, nous nous cachons derrière nos incapacités, paresse, conformisme entre autres justifications. Tous deviennent la coquille de la démission et du confort.

Courage: agir avec courage malgré les défis de la mission implique de reconnaître nos limitations et faiblesses, tout en avançant au nom du Seigneur.

Tout comme David défia le géant, savoir que les chances ne sont pas en notre faveur, il faut s'emparer de la mission avec les sentiments qui font que les faibles deviennent forts ; les ignorants sages, indécis, déterminés et les lâches, braves. Cela veut dire s'attacher ou « me voici, envoie moi » comme votre devise avec la conviction que tout ce qui nous manque sera pourvu par Dieu, et toute déficience sera transformée par le Tout Puissant qui la convertira en don utile. Le courage c'est de changer le doute en confiance, d'avancer même au milieu de l'adversité.

L'abandon: chère femme de pasteur, regardez vous! Vous faites partie du troupeau, à la merci des loups. Vous êtes faibles, désorientée, et craintive mais vous détenez une grande responsabilité. Des yeux sont fixés sur votre personne, inquisiteurs, attendant le succès ou l'échec dans l'accomplissement de la tâche ; ces regards peuvent



intimider, sachant qu'ils peuvent montrer de grandes espérances et qu'accomplir ces attentes est impossible. Seulement, cela est palpable quand nous comptons sur la Divine providence, acceptant un ministère partagé, porteur d'un immense accomplissement.

C'est une position dont les bénédictions sont savourées et la responsabilité amplifiée.

Regardez-vous! Exposée au jugement et aux exigences d'une église imparfaite, à la recherche d'une orientation, qui n'hésite pas à placer une large gamme d'attente sur ses dirigeants leur mettant des étiquettes basées sur leurs succès et non sur leurs luttes. Comme une vitrine par le biais de modèles qui impressionnent non seulement la vue, mais aussi les cœurs de ceux qui s'en approchent à la recherche de quelqu'un à imiter. Ils se sentent aussi désorientés et exposés au mal. Ils soupirent après un exemple qu'ils puissent reproduire dans leurs vies.

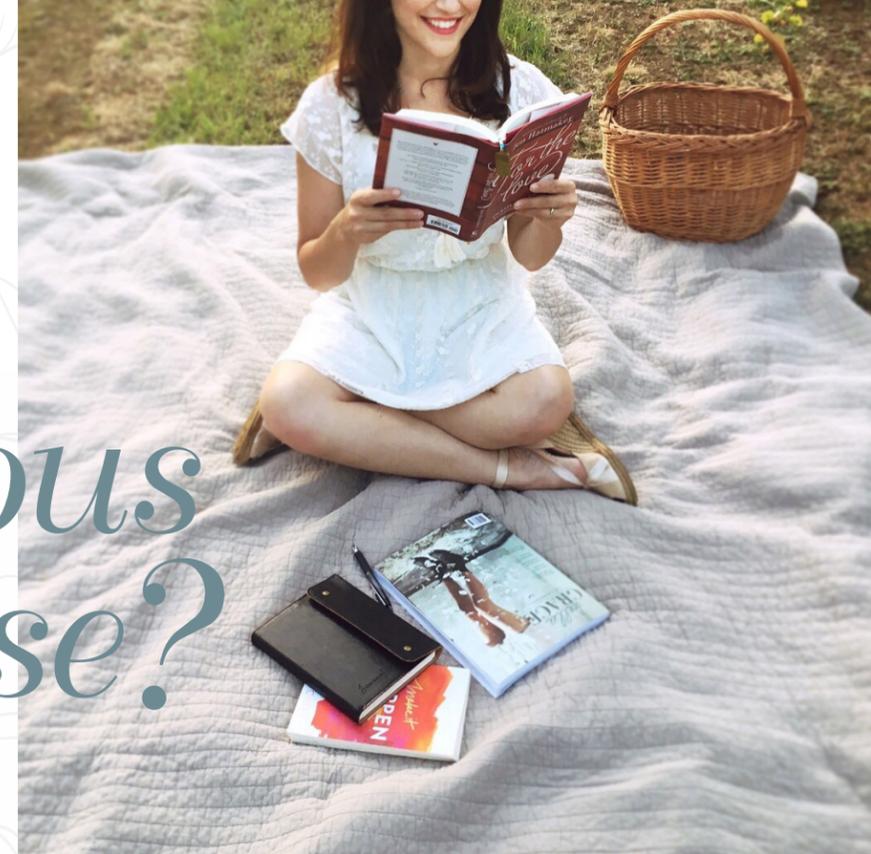
Regardez-vous! Protégées par les bras forts du Berger, reposant sur ses genoux. En cet endroit parfait, vous pouvez retrouver force et confiance. Dans ces bras ouverts en permanence, un refuge où vous pouvez déposer toutes ces émotions que vous ne souhaitez pas montrer mais évacuer en silence. Il y aura des fois où tremblantes, vaincues, effrayées et confuses, vous vous jetterez dans ces bras qui vous entoureront jusqu'à ce que vous reveniez à vous. Une fois requinquées et calmes, vous continuerez la tâche affrontant les hauts et les bas du quotidien, invitant les autres à trouver de l'aide dans les bras sûrs du Berger. « Ne crains rien, car je suis avec toi ; ne promène pas des regards inquiets, car je suis ton Dieu » (Es 41 :10) dit la voix qui murmure à votre oreille, apportant la paix, vous insufflant la vie, qui vous encourage et confirme l'appel. Le Berger connaît ses brebis, il connaît aussi leurs faiblesses et leurs capacités. Il vous a placé sur une estrade sachant de quoi vous êtes capable. Faites votre part. Accomplissez votre mission et soyez une bénédiction pour votre église.



Maria del Rosario Castro de Hernández est directrice du Ministère en faveur des enfants et de la SIEMA dans l'association Sud Pacifique de l'Union Interocéanique du Mexique

Êtes-Vous Heureuse?

Yaqueline Tello



Il y avait une fois, une femme qui s'habilla comme un clown afin d'animer une fête enfantine. Elle avait un talent unique, capable de faire rire enfants et adultes sans interruption pendant les trente minutes de spectacle. Elle semblait avoir une grâce spéciale qui allait bien au-delà du vêtement coloré, des énormes chaussures, du lourd maquillage, d'une large perruque et d'un nez rouge. Non seulement elle faisait rire les autres, il semblait aussi que chaque prix gagnés au cours des jeux et concours étaient les plus importants, même lorsque ce n'était qu'une simple balle en plastique.

Après un de ses spectacles, la mère d'un des enfants présents ne peut résister à la tentation de l'approcher pour la féliciter pour son travail. Mais avant que cela ne se produise la femme-clown prit la fuite vers les toilettes. La mère attendit quelques instants puis entra pour la saluer. A sa grande surprise elle vit la femme-clown éteignant un téléphone et pleurant, inconsolable. Ce spectacle n'avait rien à voir avec celui qu'elle avait présenté devant les enfants. La femme qui se tenait là maintenant vêtue d'une tenue colorée et d'une

perruque plastifiée de couleur vive n'avait plus le nez rouge et le sourire peint dégoulinait au rythme de ses larmes. Elle semblait être la plus malheureuse des femmes.

La femme observait la scène, choquée, lentement, elle approcha le clown demandant si elle avait besoin d'aide. La femme-clown, entre deux sanglots, répondit en s'excusant de cette situation inconfortable, elle n'était simplement pas heureuse. Ses problèmes personnels et si grands que même faire rire les enfants semblait dénué de valeur à ses yeux. Les postures, les gestes et chaque mot prononcé durant son spectacle réussi avait été appris par cœur et étaient répétés à chaque représentation, cependant ils ne l'amusaient pas, rien ne pouvait la rendre heureuse. Il est fort probable que les problèmes de cette femme n'étaient pas aussi compliqués qu'elle le croyait. Elle se croyait malheureuse.

Ne croyez-vous pas que n'importe laquelle d'entre nous pourrait être cette femme?
Combien de fois avez-vous quitté votre maison un sabbat matin, ces jours où il y avait un service



Quelle est votre situation? Y a-t-il quelque chose que vous cachez dans votre cœur qui vous empêche de vivre le bonheur, et donc d'apprécier ce ministère

communautaire, des événements spéciaux arborant un masque parfait pour servir l'église, aider les membres d'église ou pour soutenir votre mari? Vêtements, chaussures, coiffure, peut être un léger maquillage et un sourire répété devant le miroir après avoir séché vos larmes, avec l'intention de laisser voir à personne ce que vous aviez sur le cœur?

S'ils vous voyaient sans masque, ils découvriraient qu'à l'intérieur il y a un vide énorme et profond qui vous fait croire qu'il y a tant de raisons pour que vous ne soyez pas heureuse. Le spectacle que vous avez déjà appris par cœur et (que vous avez) pratiqué à maintes reprises a marché devant les membres d'église. Il tire les ficelles et la seule chose qui vous motive et vous convainc que cela en vaut la peine est le simple fait que grâce à ce spectacle vos besoins sont satisfaits ; tel que la nourriture, le vêtement et même le fait de voyager avec votre famille. Alors vous participez au spectacle, en aidant votre mari, en dirigeant, en tenant une classe, en effectuant une présentation, en organisant un événement, en aidant une sœur, en vous occupant des visiteurs,

mais dès que vous rentrez à la maison, le masque est ôté et la réalité s'installe vous disant à voix haute « chérie, je suis désolé de dire que tu n'es pas heureuse-Tu n'es pas née pour être heureuse, parce que si tu l'étais- » Arrêtez-vous un instant, êtes-vous heureuse?

La question n'est pas vous sentez-vous heureuse, parce que le bonheur n'est pas un sentiment. Vous ne pouvez dépendre de la manière dont vous vous sentez parce qu'ainsi il suffirait d'une douleur menstruelle, d'une journée nuageuse, pluvieuse ou fortement ensoleillée pour que vous cessiez de vous sentir heureuse. La question aussi est n'est pas de savoir si quelqu'un vous rend heureuse puisque le bonheur n'est pas quelque chose que quelqu'un peut produire pour nous. Par conséquent, n'attendez pas que quelqu'un vous rende heureuse. Vous pourriez passer des années attendant que votre mari apprenne comment vous rendre heureuse, et cependant vous sentez toujours cela dans votre cœur. Votre famille peut essayer de faire tout ce qui est en son pouvoir, les membres d'église peuvent être attentifs

à vos besoins et vous offrir leur affection, l'administration qui supervise votre zone de service dans le ministère peut vous allouer une part de budget pour vous et votre famille afin que vous appréciiez un voyage tous frais compris et cependant vous restez toujours malheureuse. Vous pouvez même passer un délicieux moment de joie avec ceux qui vous environnent, mais cela ne veut pas dire qu'ils vous rendront heureuse. Ceci parce qu'aucun être humain ne s'est vu attribuer la capacité de créer le bonheur dont vous avez besoin. Le bonheur ne vient pas d'une activité ou d'un nombre de succès dans la vie, d'un diplôme universitaire. Pas plus d'un ministère n'en offre.

Aucune activité n'a le pouvoir de vous rendre heureux. Si le bonheur n'est pas un sentiment ou une humeur, pas plus qu'il n'est quelque chose, que quelqu'un ou quelque chose peut vous donner. Alors, qu'est-ce que c'est? Le bonheur est un style de vie que Dieu notre créateur a conçu pour vous, c'est une invention divine. Dieu a mis en vous un cœur qui a été conçu par lui afin d'y déposer la dose parfaite de bonheur. Le problème c'est que nous nous

efforçons de remplir ce vide avec une tonne de choses qui gênent le plan original de Dieu pour notre bonheur. Les étagères des cœurs de nombreuses femmes sont encombrées de plaintes contre leur mari, l'église et beaucoup plus encore. Le bonheur ne peut exister quand il y a des plaintes constantes. D'autres femmes ont le cœur plein des opinions des autres.

Elles font tant de cas de ce que pensent les autres qu'elles en oublient d'être heureuses. Il y a aussi des femmes qui aiment la violence et considèrent comme une bonne journée celle au cours de laquelle elles ont été capable de donner une dure leçon et elles oublient que le bonheur ne peut habiter en présence de violence. Il y en a dont les cœurs sont pleins de ressentiment et Dieu ne peut trouver la moindre fente où déposer le bonheur. Un autre groupe de femmes a permis à la peur de polluer tous les coins et recoins de leurs cœurs et de s'y reproduire, tant et si bien que le bonheur divin ne peut s'y installer parce que dans la liste des peurs et appréhensions, la peur du bonheur y est incluse. Le bonheur qui nous est octroyé par Dieu requiert une place exclusive.

Quelle est votre situation? Y a-t-il quelque chose que vous cachez dans votre cœur qui vous empêche de vivre le bonheur, et donc d'apprécier ce ministère. Exactement comme l'affirme l'auteur des proverbes « Elle dessèche les os, ne pensez-vous pas qu'il est temps de vous en débarrasser et de le mettre au rebut? » Qu'importe la beauté du masque, ce n'est pas la meilleure façon de s'engager dans la mission que Dieu nous a confiée. Dieu ne vous demande pas de vous tenir devant les autres dans le ministère

et de porter un masque, cachant derrière ce dernier un cœur plein de plaintes, d'opinions, de violences, de ressentiment ou de craintes. Si c'était le cas, il ne serait pas le Dieu de l'amour éternel et de la Miséricorde. Dieu demande que vous vous débarrassiez de ces masques parce qu'il connaît le niveau de votre malheur et que vous ne pouvez rien lui cacher. Dieu attend que vous cessiez de dépendre de vos sentiments, de votre raisonnement et de ce que les autres peuvent vous offrir ou non. Il attend que vous comptiez sur Lui parce qu'il détient la source du bonheur. Il veut que vous lui donniez votre cœur afin qu'il accomplisse le miracle du bonheur en vous et que vous puissiez dire tout comme le roi David « tu mets dans mon cœur plus de joie qu'ils n'en ont quand abondent leur froment et leur moût » Ps 4 :8. A compter de ce jour, ne demandez pas si vous vous sentez heureuse, si quelqu'un ou quelque chose vous rend heureuse mais demandez-vous jusqu'à quel point vous dépendez de la source d'eau de vie qui déborde et est à votre totale disposition.

Israël est en sécurité dans sa demeure, la source de Jacob est à part dans un pays de blé et de moût et son ciel distribue la rosée. Comme tu es heureux, Israël. Un peuple sauvé par le Seigneur.

Yaqueline Tello nous écrit du Chiapas, Mexique



Des Vies Reconstituées

Cesia Alvarado Zemleduch

La vie n'est pas toujours comme nous avions espéré qu'elle serait. Certaines personnes voudraient accomplir l'impossible et s'y mettent dès le début afin de changer les choses qu'elles n'aiment pas. Il y a ainsi eu des fois où nous aurions aimé mettre fin à notre vie à cause d'expériences traumatisantes qui ont ébranlé notre stabilité et nous ont plongé dans d'insurmontables problèmes.

Descrivant notre condition, Essaie remarque: cependant, Eternel tu es notre Père. Nous sommes l'argile, et c'est toi qui nous a formés, nous sommes tous l'ouvrage de tes mains. Nous sommes des vases d'argile formée par le Potier divin. Néanmoins à cause d'insupportables difficultés à vivre dans ce monde nous pouvons être « cassés ».

Des fissures infimes finalement brisent les vases. Tels que, maman et papa ne m'ont pas désiré (e) parce qu'ils étaient adolescents, papa rentrait saoul et battait maman. L'infidélité ou avoir été abusé sexuellement, étant enfant. Enfant vous avez entendu les mots: « stupide, imbécile, idiot, propre à rien » entre autres. Vous aviez

Des fissures infimes finalement brisent les vases

un parent autoritaire. Vous viviez dans un environnement légaliste qui vous a conduit à percevoir dieu comme un tyran qui punit. Maman et papa vous ont abandonné quand vous étiez petit. Vous avez perdu un frère ou une sœur à cause de la maladie ou suite à un accident. Vous avez été témoin du suicide d'un enfant ou d'un être cher. Vous avez été victime d'enlèvement ou victime de violence psychologique. Vos parents ont divorcé. On vous

Dieu connaît clairement l'origine du problème et Il a les moyens de le régler, Il y est autorisé

a diagnostiqué une maladie incurable ou votre fils, votre fille a succombé à la drogue. Je pourrais en ajouter à la liste, cependant, parce que nous sommes faites d'argile, chaque blessure infligée amène notre vase à se briser.

A une époque des plus sombres de sa vie, David écrit: Eternel, Dieu de mon salut je crie jour et nuit devant toi. Que ma prière parvienne en ta présence. Prête l'oreille à mes supplications. Je suis mis au rang de ceux qui descendent dans la fosse (Ps 88:1-3) quand je lis ces versets, je pense à la douleur de David, son vase était déjà mis en pièces sous le coup de la tristesse et de la désolation parce qu'il soupirait près la mort. Il considérait sa vie comme misérable à cause des persécutions de Saül et c'était logique de penser ainsi.

Afin de le comprendre, nous devons saisir la manière dont Dieu nous a créés, il nous connaît mieux que nous même, les psychologues qui étudient la nature humaine ont découvert certaines vérités sur l'humanité mais le Dieu merveilleux qui nous a créés connaît tous les détails de tous les aspects de notre existence. Si quelque chose ne va pas bien, Dieu

connaît clairement l'origine du problème et Il a les moyens de le régler, Il y est autorisé. Si une voiture ne fonctionne pas bien, nous l'emmenons chez le mécanicien ou le carrossier qui connaît bien son métier et est capable de réparer les dégâts. Cependant, si la voiture a de gros problèmes, elle doit être retournée au fabricant qui l'a construite. Ceux qui ont fabriqué le véhicule connaissent mieux sa structure et chacune de ses pièces et ils sauront mieux que quiconque comment la faire fonctionner de nouveau. De même Dieu nous connaît et veut réparer nos vies.

Dans Luc 4:18, 19 et 21, Jésus déclare: « l'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres. Il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la délivrance, et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour publier une année de grâce du Seigneur.

Alors Il commença à leur dire « aujourd'hui cette parole de l'écriture que vous venez d'entendre est accomplie ». Jésus vint pour guérir les cœurs brisés et libérer les captifs y compris ceux qui sont captifs de leurs propres blessures. Christ

vint nous donner la liberté. Quelle belle promesse Ps 147:3 déclare: Il guérit les cœurs brisés et il panse les blessures. Dieu ne nous punit pas quand nous sommes blessés. Il nous soigne.

Le livre d'Esaië 53:4-5 affirme: cependant ce sont nos souffrances qu'il a portées- et nous l'avons considéré comme puni frappé de Dieu et humilié. Mais Il était blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités; le châtement qui nous donne la paix est tombé sur Lui et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris. Guéris. Quelle joie de le savoir. Non seulement guéris de nos maladies physiques mais aussi de nos maladies émotionnelles. Dieu vint nous donner la guérison émotionnelle aussi.

J'ai pendant deux ans et demi suivi une thérapie mentale. J'avais été une femme qui s'était auto-infligée des blessures émotionnelles et je ne pensais pas grand bien de moi. Je me trouvais laide, je n'avais aucune estime de moi ni le désir de vivre. En ce temps là, une femme qui avait vaincu et pardonné à son agresseur et qui était maintenant émotionnellement guérie, me dit que je devrais partager mon histoire avec

d'autres femmes. Je tremblais de crainte. Comment pourrais-je, moi femme de pasteur parler de ma santé mentale? Comment pourrais-je admettre avoir été abusée sexuellement quand j'étais enfant. Ils se moqueront de moi! Ils douteront de ma foi, me critiqueront d'avoir participé à une thérapie de santé mentale. Que diront-ils d'une femme de pasteur qui a fait une tentative de suicide? Nombres de question me traversèrent l'esprit alors que ma psychologue me suggérait de partager mon histoire avec d'autres. J'ai appris au cours de ma vie que Jésus guérit aussi nos blessures émotionnelles parce que la structure psychologique est une part essentielles de notre nature humaine. Il a été dit à plusieurs reprises que Jésus vint aussi pour guérir nos faiblesses psychologiques. De tels soins sont souvent cherchés auprès de psychologues ou des psychiatres qui ne connaissent pas Christ comme leur Sauveur Personnel. Christ vint guérir toutes les dimensions de notre être y compris nos esprits.

Jacques 5 : 14-16 non seulement discute des malades qui seront guéris ou des péchés qui seront pardonnés mais aussi du fait que nous devrions confesser nos offenses les uns aux autres et prier les uns pour les autres afin de trouver la guérison.

Les besoins humains primaires doivent être pris en compte au cours de notre enfance. Si ce n'est pas le cas, il en résultera de nombreuses difficultés à l'âge adulte. Le vase de nos vies accumulera des fissures jusqu'à se briser. Quels sont ces besoins qui font que les enfants se développent normalement sans blessures ? Nous avons des besoins primaires, tel que la nourriture, l'air, l'eau, la chaleur etc. Sans ces choses nous ne pourrions survivre. Il y a d'autres besoins dits secondaires. En voici quatre d'entre eux : amour, pardon, louange et protection. Si ces besoins ne sont pas pourvus chez les enfants ils développent un complexe d'infériorité produit par le manque d'amour, de pardon, de protection, et de louange. Quelques un (e) s d'entre nous ont un gros complexe d'infériorité. Tels que l'isolement, la recherche d'attention, l'influençabilité, la possessivité, le perfectionnisme, la critique d'autrui, la crânerie, la surcompensation affective entre autre choses.

Je voudrais, chère amie et compagne vous demander aujourd'hui comment sont vos vases d'argile formée par les mains du potier divin dans le sein de votre mère. Est-il brisé, est-il fissuré ? Je vois invite à vous asseoir et à réfléchir à votre vie. Permettez à Jésus de réparer votre vase et ainsi d'autres verront sa gloire en remarquant votre vase réparé. Vous accomplirez votre mission.

Cesia Alvarado Zemleduch Région de la basse Californie au Mexique. Dirige un ministère intitulé « cœur à cœur » qui aide les femmes qui ont été sexuellement, physiquement et émotionnellement agressées ainsi que les femmes qui souffrent d'addiction, d'anxiété, de dépression et des survivantes de suicide. Elle est mariée au pasteur Edgar Sánchez Vásquez, évangéliste pour la région de Basse Californie.

Je M'Engage

Comme il est merveilleux et étonnant de découvrir les plans de Dieu pour votre vie!

Personnellement, je n'avais jamais imaginé devenir une femme de pasteur. Néanmoins, par divine providence, j'ai rencontré un homme au regard profond qui prenait des décisions audacieuses et j'en suis tombée amoureuse ! Nos premières années de mariage furent passées loin de nos familles, essayant de consolider notre mariage et assurer notre ministère. Bien qu'ayant grandi dans un foyer adventiste, il m'avait été difficile d'envisager de sauter d'un village à l'autre, prêchant, chantant, racontant des histoires aux enfants défavorisés; que j'arriverais chez les gens durant les heures sombres et peu sûres de la nuit, je confesse que partir de zéro fut dur pour moi, cependant ma motivation était authentique; je désirais travailler avec ferveur et dévotion. Seize ans ont passé depuis que le Seigneur m'a appelée à faire cette œuvre merveilleuse. Malgré le temps écoulé, je me demande : que me manque t-il? Ou de quoi avons-nous besoin pour nous engager complètement dans cette mission?

Mon histoire avec Dieu a connu des moments de satisfaction et de tristesse aussi. Un exemple se trouve dans ces moments où vous avez été remplis de la conviction d'utiliser tout ce qui est en votre pouvoir, votre volonté, et même vos moyens matériels mais alors vous constatez que le niveau d'engagement de ceux qui vous entourent est minimal et produit enfin de compte du découragement en vous.

Il est triste de rencontrer des collègues femmes de pasteur qui accomplissent les devoirs de ce travail non payé, seulement pour les entendre dire qu'elles effectuent cette tâche afin que personne ne parle mal d'elles ou de leurs maris. La question est: suis-je vraiment engagée envers Dieu? Est ce que je donne le meilleur (de moi) pour sa cause? Est ce que je cherche à accomplir pleinement le mandat donné? Cela me rappelle la reine Esther, une femme dotée de qualités extraordinaires. Elle était connectée à Dieu par le jeûne et la prière, débordant de tact et de

subtilité; humble mais élégante désireuse de tout faire pour récupérer la protection de Dieu pour son peuple. Sans doute aucun, Esther était femme digne d'être admirée. Ce qui était encore plus surprenant c'est que son extraordinaire beauté ne l'a pas remplie d'arrogance mais qu'elle a plutôt utilisé ses qualités physiques pour accomplir un dessein plus grand, éternel.

Sœur White s'est demandé aussi comment accomplir notre mission? Les représentants du Christ seront en communion quotidienne avec lui; ses mots soigneusement choisis, leurs paroles assaisonnées de grâce, leurs cœurs pleins d'amour, leurs efforts seront sincères, sérieux, persévérants dans le salut des âmes pour lesquelles Christ est mort (HD p 84). Chacune de nous pourrait-elle dire que nous sommes des reines courageuses et belles, désireuses de perdre nos vies pour accomplir la mission ? Sans l'ombre d'un doute Esther comprenait le vrai sens de l'engagement et de la responsabilité d'obéir à l'appel en utilisant leurs meilleures qualités pour élever le nom de Dieu.

Aujourd'hui, nous devons refuser de rester paralysées et immobiles. Evitons d'être influencées par l'indifférence qui s'est emparée de quelques unes de nos sœurs dans le ministère. Si c'est notre situation, alors chantons - je suis heureuse, heureuse. Je suis heureuse avec mon Seigneur. Afin que nous soyons vraiment passionnées de parler aux autres de Jésus, que nous puissions nous réjouir dans cette œuvre parce que nous voulons lui plaire en menant à bien les plans et projets de notre église. Ainsi beaucoup seront amenés à le connaître. Chacune de nous devrait faire davantage pour contribuer au salut des enfants, des aînés, des femmes et des jeunes. Alors nous aurons la joie d'entendre Jésus dire : « c'est bien bon et fidèle serviteur! Tu as été fidèle en peu de choses; je te confierai beaucoup. Entre dans la joie de ton Maître! (Mat 25 : 21).

Notre exemple et notre motivation, chères amies et sœurs c'est Christ qui a pris notre nature, rejeté sa gloire et ses richesses pour accomplir sa mission, sauver ceux qui étaient perdus. Il vint non pour être servi mais pour servir (Tem. Vol 2 p 379).*

Cultivons les qualités d'Esther dans nos vies et encourageons d'autres amies dans le ministère à accepter cet engagement transcendant, éternel. Que notre résolution pour aujourd'hui soit « je m'engage»

Yeimmy Ayala de Preciado Association du Sud de Bogota

La Mission de la Femme de Pasteur

Teófilo A. Silvestre

Bien qu'il soit vrai que le pasteur détient une énorme responsabilité, il est tout aussi vrai que celle de sa femme n'est en rien plus facile. Honnêtement le travail du pasteur serait incomplet sans l'aide opportune de sa femme. Par conséquent la femme de pasteur joue un rôle vital dans l'accomplissement de la mission de l'Eglise Adventiste. Comment la femme de pasteur peut-elle coopérer à l'accomplissement de la mission de l'Eglise? C'est une question importante parce que Dieu, son mari, les enfants et l'église attendent beaucoup d'elle.

Comment peut-elle traiter tout cela et faire bien? Quels sont quelques uns des différents

scénarios dans lesquels la femme de pasteur devrait exécuter sa mission qui lui est confiée? Les instructions de la bible sont claires?

Mat 28:18-20: met l'accent sur l'autorité du Christ.

Marc 16:16: présente la réalité d'un jugement imminent.

Luc 24:44-47 confirme la certitude de l'accomplissement de la prophétie.

Jean 20:19-21 enseigne les méthodes à utiliser pour accomplir la mission.

Actes 1:8 se concentre sur l'universalité de l'Evangile.

Apoc. 14:6-12 confirme le rôle de la mission dans le contexte de la bataille entre le bien et

le mal; ceci du point de vue adventiste.

L'accomplissement de la mission n'est pas une affaire de commodité, une option ou une recommandation. La mission est une simple histoire d'obéissance aux instructions divines. Ne pas accomplir la mission que Dieu a donné c'est désobéir à un commandement aussi important que ceux trouvés dans Ex 20. Malheureusement, en de nombreux endroits la grande mission a été chargée en la grande omission ou la grande suggestion. C'est pourquoi vous noterez que la mission est plus souvent mentionnée à cause de son inaccomplissement qu'en la mettant en perspective. Mais

La femme de pasteur peut faire beaucoup si elle le veut. Si vous avez l'esprit de sacrifice et l'amour des âmes vous pouvez avec cela faire d'avantage de bien.

cela peut changer chaque femme de pasteur a été appelée à être missionnaire et ceci ne peut être accompli que si les talents que Dieu vous a donnés sont utilisés. Sur la femme du pasteur pèse une responsabilité qui ne peut être abandonnée à la légère. Dieu réclamera avec intérêt les talents accordés.

Elle devrait travailler avec diligence, fidèlement et unie à son mari afin de sauver des âmes (Evangéliser p 488).

Dans le grand plan de l'appel divin, vous ne pouvez être un simple spectateur passif, au lieu de cela vous devez être un individu actif dans l'œuvre du salut des âmes pour Christ. Voici l'histoire d'un passager qui acheta un billet d'autobus de première classe. Quand il entra dans le bus, le conducteur lui dit de choisir le siège qu'il voulait. Un billet de première classe accorde certains privilèges après tout mais le passager n'en savait rien. Le bus tomba en panne au cours du voyage. C'est alors que le passager comprit. Le chauffeur déclara: « tous les passagers de troisième classe poussent le bus, ceux de deuxième descendent et les observent et ceux de première restent assis dans le bus. Quel type de passager êtes-vous à l'église? Quelques uns font le travail pendant que d'autres se contentent de regarder et quelques autres restent assis. En temps que femme de pasteur vous pouvez faire beaucoup pour étendre le travail de l'église et porter cent fois plus de fruits. Le pasteur ne peut le faire seul, ensemble vous pouvez aller plus loin. Vous pouvez être Aquila et Priscille qui fut un merveilleux couple missionnaire (Actes 18 : 2, 18,26; Rom 16:3; 1 Cor 16:19)

La femme de pasteur peut faire beaucoup si elle le

veut. Si vous avez l'esprit de sacrifice et l'amour des âmes vous pouvez avec cela faire d'avantage de bien. Une bonne ouvrière dans la cause de la vérité peut comprendre certains cas et les influencer spécialement parmi les sœurs, chose que le pasteur ne peut pas (Evangéliser page 489) votre influence dans l'accomplissement de la mission est illimité ; vous pouvez être une influence positive pour les gens que le pasteur ne peut même pas toucher.

Manières d'aider à accomplir la mission

1. Le foyer comme champ de mission

Le foyer est le premier endroit où la mission doit être achevée, puisque vous préparez déjà des gens pour cette vie et l'autre. La femme du prédicateur doit se rappeler qu'elle a des enfants, elle a au foyer un champ de mission où travailler avec une énergie inlassable et un zèle constant sachant que les résultats de son travail dureront pour l'éternité « rien ne doit la détourner de sa mission » - l'ange enregistreur l'enregistrera comme l'une des plus grandes Missionnaires au monde (Evangéliser page 490).

2. Essayer d'avoir une église résidentielle où vos enfants adoreront

Ceci est un sujet très délicat, car les membres d'église aiment voir la famille du pasteur ensemble. Mais quand le pasteur a plus d'une église comme c'est souvent le cas le danger existe que les enfants ne fassent pas l'expérience d'une vie d'église régulière. Ils ne se développeront pas ni ne croîtront avec l'église comme un enfant normal. Je crois que cela pourrait affecter leur vie spirituelle même et leurs talents. Je conseille quand vous le pouvez de garder vos enfants dans une église. Cela vous aidera, en tant que mère, à croître.

la femme d'un ministre de l'évangile peut être une grande aide ou un obstacle pour son mari dans son travail. Tout dépend de la femme du pasteur dans sa sphère d'influence qu'elle s'élève ou tombe à un niveau commun

3. Accompagner votre mari quand c'est possible Ellen White déclare elle devra faire siens ses intérêts, faisant le bien elle devra se montrer désireuse d'accompagner son mari, si les devoirs domestiques les lui permettent et devra l'aider dans ses efforts pour sauver les âmes. Avec douceur et humilité, tout autant qu'avec confiance en soi, elle devra exercer une influence directrice sur les gens autour d'elle et jouer son rôle, prendre sa croix et son fardeau lors des rencontres à l'autel familial et lors des conversations au coin du feu. Les gens attendent cela et en ont le droit. Si ces attentes ne sont pas satisfaites cela détruira plus de la moitié de l'influence de son mari (Evangéliser page 489)

Vous avez sans doute noté que votre soutien est capital dans le succès de votre mari ce qui requiert aussi de vous d'être partie prenante dans l'accomplissement de la mission; le divin mandat de sauver ceux qui sont perdus. Aidez vous ou empêchez- vous les accomplissements de votre mari?

Ellen White en donne la réponse: « la femme d'un ministre de l'évangile peut être une grande aide ou un obstacle pour son mari dans son travail. Tout dépend de la femme du pasteur dans sa sphère d'influence qu'elle s'élève ou tombe à un niveau commun » (foyer chrétien page 323). Votre première responsabilité est envers vous-même. Lutter pour garder une

relation intime avec votre Sauveur. Alors comme résultat naturel vous pourrez influencer les autres à salut et être en bénédiction au ministère de votre mari. Si vous ne vivez pas dans la sainteté ce sera « la plus grande malédiction qu'un pasteur puisse avoir » (foyer chrétien page 323). Croyez-moi quand je dis que cela créera des obstacles à la mission de l'église. La femme du pasteur ferait bien de garder à l'esprit ces conseils: « vous ne devriez jamais dominer vos souhaits et préférences ou montrer du désintéret pour la tâche de votre mari ou exprimer tristesse ou mécontentement.

Vous devez surmonter tous ces sentiments naturels. Vous devez avoir un but dans la vie et le mener à bien résolument. Et ci cela interfère avec vos sentiments, plaisirs et penchants naturels. Tout devra immédiatement et joyeusement être sacrifié afin de faire le bien et de sauver des âmes (1 Tem page 398). Souvenez vous que vous êtes femme de pasteur et non le pasteur. Cependant, vous avez une mission à accomplir en tant qu'individu, aux côtés de votre mari, dans l'église et la communauté. Que Dieu vous aide à accomplir la mission et voir les gens obtenir la rédemption pour l'éternité, votre famille en particulier.

Teófilo A. Silvestre, Dmin secrétaire exécutif Union Dominicaine

SIEMA Activities

Union Centrale du Mexique

Il est agréable que chacun des groupes SIEMA qui composent l'union centrale du Mexique puissent se rencontrer. Les moments de prière et de réflexion dont nous avons joui lors des sessions ont été une profonde inspiration et ont produit une harmonie sans pareille. Etant donné l'énorme défi missionnaire que pose Mexico, une des villes les plus peuplées du monde, Dieu a manifesté sa faveur envers nous. Prions pour les familles de pasteur. Merci particulièrement aux administrateurs des différentes régions d'avoir rendu cette rencontre possible. Que les mains divines continuent de vous arroser de bénédictions.



Union Mexicaine du Chiapas

Bien qu'elle soit une petite union par le fait qu'elle soit composée d'un seul état de la République du Mexique, l'union du Chiapas est grande par la croissance de l'église. Au cours de nos merveilleuses rencontres avec chaque branche de la SIEMA, Le Seigneur a déversé ses soins sur nos sœurs avec qui nous avons partagées les présentations du programme de formation continue. Nous soupirons après la direction continue de notre Seigneur dans vos ministères et dans la protection de vos mariages afin que vous soyez des témoignages vivants pour vos églises. Soyez bénies, sœurs de l'union du Chiapas.



Remerciement spéciaux à votre coordinatrice, Sara de Navarro pour les expériences aussi agréables qu'inoubliables.



Union Vénézuélienne de l'Ouest

Nous sommes profondément reconnaissantes envers Dieu d'avoir accordé aux épouses de pasteur de l'union vénézuélienne de l'ouest l'occasion de nous rassembler. Dieu a été bon ! De près comme de loin, il a protégé nos sœurs et nous a permis de nous rencontrer, mais par-dessus tout d'expérimenter méditations et rencontres avec Dieu ainsi que des moments de camaraderie. Merci tout spécial à l'administration d'avoir soutenu cette activité. Merci à Milder de Palacios coordinatrice union SIEMA.



Union Nord Colombienne

Le bureau de l'union déborda d'activités pendant chaque jour où nos sœurs en Christ se rencontrèrent pour partager les merveilles que le seigneur a accomplies dans leurs vies. Les moments de prière et de louange au cours desquels Dieu- sans doute aucun- a touché les cœurs ont été de grandes bénédictions. Que Dieu soit remercié pour ces soins affectueux, pour les moments de méditation et pour la réaffirmation de l'appel de chaque épouse de pasteur. Nous continuerons à prier pour que Dieu continue de vous remplir de son Esprit. Merci à Sara de Redondo la coordinatrice pour le temps qu'elle a investi et la chaleur de son attention.



Partagez avec des Amies

Devenez nos partenaires en partageant avec nous vos histoires.

Envoyez-nous par e-mail vos coordonnées: titre de la rubrique, vos nom et prénom, nom de votre Union, la ville, l'état, votre adresse mail personnel, et l'article en format Word.

LES RUBRIQUES

Lui et moi - Article Spirituel (900-1200 mots) Relatez un défi que vous avez relevé avec succès en tenant la main de Dieu. Utilisez votre témoignage pour aider d'autres personnes à surmonter des moments difficiles.

Éclats de rire. Section Humoristique (150-200 mots) Partagez une expérience qui vous a fait rire aux éclats. Il n'y a rien de plus agréable que le rire. L'histoire peut être quelque chose qui s'est passée à l'église, à la maison avec vos enfants, ou une situation où vous étiez présent.

Entre-nous (600-700 mots) Partagez des astuces pratiques qui vous ont aidé à sortir d'une situation inconfortable. Exemple : comment maîtriser une sœur à l'église qui vous cause toujours des ennuis. La meilleure manière d'éviter les mal entendus. Comment gérer les comparaisons maladroites avec les autres épouses de pasteurs etc.

Quelle bonne affaire ! (300-400 mots) Avez-vous développé une technique pour obtenir de meilleurs résultats dans les domaines suivants : la collecte de fonds, contact avec la communauté, les etc,

Attention! Si votre article est choisi pour être publié vous serez notifiée par mail. Tous les articles seront révisés par l'éditeur qui les modifiera si nécessaire.